

Les Canadiens s'attendent à ce qu'un accord de libre-échange améliore la situation dans les secteurs suivants : produits du bois et du papier, et l'industrie du pétrole et du gaz. À l'heure actuelle, les secteurs dont la situation empirerait dans un cadre de libre-échange, selon les répondants, sont l'agriculture et l'élevage, l'industrie vinicole, celle des automobiles et des pièces d'automobiles, et le cinéma, les livres et les revues. Ces données révèlent une profonde divergence d'opinions chez les Canadiens quant aux perspectives de l'industrie automobile dans un régime de libre-échange. Elles reflètent peut-être les réactions du public au débat tenu sur cette question durant la campagne électorale provinciale en Ontario, ainsi qu'aux efforts des opposants à l'accord de libre-échange qui disent craindre les conséquences de l'Accord pour l'industrie automobile canadienne.

Les données de l'indice de corrélation Gamma au Tableau 7 indiquent que les perceptions quant à l'effet du libre-échange sur les perspectives d'avenir des industries dont la situation s'améliorera ou empirera, selon le public, sont fortement reliées au degré d'appui ou d'opposition à l'Accord de libre-échange. On constate en particulier un lien beaucoup plus marqué dans le sondage du mois d'octobre que dans celui du mois de juin, entre les prévisions quant aux perspectives pour l'industrie de l'automobile et des pièces d'automobile d'une part, et l'appui ou l'opposition au libre-échange d'autre part.

On remarque également plusieurs différences régionales très nettes, une fois de plus surtout en Ontario et au Québec. Conséquents avec leur attitude plus sceptique à l'égard du libre-échange, les Ontariens sont plus pessimistes que la moyenne des Canadiens quant aux perspectives d'avenir pour l'industrie vinicole (70 % jugeant que la situation serait pire), l'industrie de l'automobile et des pièces d'automobile (65 %) et celle du cinéma, des livres et des revues (51 % jugeant qu'elle serait pire).

Les résidents du Québec ont une attitude plus positive que la moyenne dans certains cas, et sont apparemment moins certains des effets probables de l'Accord sur différents secteurs. Par exemple, ils sont légèrement moins optimistes que la moyenne quant aux perspectives pour l'industrie canadienne des produits du bois et du papier (63 % estimant que la situation serait meilleure, contre 59 %), et moins pessimistes que les Ontariens au sujet de l'industrie de l'automobile (49 % jugeant que la situation serait pire). En revanche, de nombreux répondants ont dit qu'ils "ne seraient pas touchés", et on constate une répartition assez égale des réponses entre les Québécois prévoyant que les industries suivantes seraient respectivement dans une situation meilleure ou pire :